

---

*L'Esprit du Temps* n°6  
été 1993

*Quelques brèves indications seront peut-être utiles pour mieux situer l'article-témoignage de N. Banseljuk.*

*Il y est surtout question de Nicolas Roerich (1874-1947), peintre et voyageur dans les Himalayas et en Mongolie dans les années vingt. Il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, dont Shambhala paru récemment en français. Un gros ouvrage a aussi paru récemment sur sa vie et son œuvre picturale.*

*Mais son action est indissociable de celle de son épouse, Éléna Roerich (1879-1951), qui fut de 1920 à 1938 la rédactrice, sous la dictée « spirituelle » d'un prétendu « Maître Morya », des 13 (ou 14) volumes constituant la base de l'Agni Yoga (appelé aussi « Éthique vivante » dans certains pays).*

*C'est en fait l'étude de la vie et des œuvres des deux époux Roerich qui peut donner une idée des liens avec les « Mahatmas » évoqués dans l'article. Le courant de l'Agni Yoga est aujourd'hui très lié à l'Arcane School de Alice A. Bailey (1880-1949). Les deux courants se réclament de la même « Hiérarchie » de maîtres, se réfèrent à la même Shambhala, ont toutes sortes de liens avec les milieux politiques internationaux.*

*Le « problème Roerich » est apparu d'une étrange manière dans le milieu anthroposophique, en 1991, à l'occasion de la parution d'un article en deux parties de Hella Krause-Zimmer dans Das Goetheanum (n°s des 10 et 17 mars 1991). Le point de départ était assez curieux : ayant un préjugé favorable à l'égard de Gorbatchev, et constatant que les époux Gorbatchev admiraient Roerich, l'auteur de l'article s'était intéressée à Roerich, et elle présentait son œuvre sous un jour très bienveillant. Un des résultats de cet article fut que le livre sur Roerich mentionné plus haut, et qui*

XX

paraissait alors en allemand, se retrouva bien en vue dans des librairies anthroposophiques, au Goetheanum par exemple.

H. Krause-Zimmer mentionnait en passant l'œuvre d'Éléna Roerich sous la dictée du Maître Morya, mais sans approfondir ni cette œuvre, ni le contenu ésotérique des œuvres littéraires et picturales de Nicolas Roerich. Sans doute se laissa-t-elle prendre au jeu des ressemblances verbales : Rudolf Steiner ne parle-t-il pas aussi d'un « Maître Morya » dans les années 1904-1907, ou bien de « Shambhala » en 1910 ? Reste à savoir si sous les mêmes noms il y a les mêmes êtres ou les mêmes réalités. Une étude plus approfondie montre que ce n'est pas le cas.

Dans Das Goetheanum du 21 avril 1991, dans la rubrique « In cinem andern Licht (...) » (sous un autre éclairage [ ... ]) paraissait une réaction brève, mais nette de Annemarie Steffen à l'article de H. Krause-Zimmer. Ensuite, au printemps 1992, a paru le livre de S.O. Prokofieff *Der Osten im Lichte des Westens - Teil I* (Dornach, Am Goetheanum, 1992) qui est entièrement consacré au problème Roerich (La 2<sup>e</sup> partie, à paraître, sera consacrée au problème Alice Bailey). Là est nettement mise en évidence (sur la base en particulier de documents en russe, inédits en Occident) la nature antichristique du travail des Roerich et leur collusion avec les forces occultes situées à l'arrière-plan du bolchevisme et de l'impérialisme occulte américain.

Mes propres recherches m'ont conduit aux mêmes conclusions : l'Agni Yoga représente actuellement, avec l'œuvre d'Alice A. Bailey, l'un des enseignements occultes antichristiques parmi les plus sophistiqués et les plus directement liés à la politique concrète. Ainsi qu'il ressort de l'article de N. Banseljuk, l'expérience bolchevique, programmée et menée « de mains de maîtres », a conditionné les âmes à s'ouvrir à des formes d'ésotérisme qui seront pires que le matérialisme ; nous avons affaire à une véritable intoxication spirituelle qui ne fait que commencer, et l'anthroposophie est pratiquement le seul contre-poison capable d'éveiller les consciences à ce qui se prépare là.

Christian LAZARIDÈS